

**Die Bieler Psychotherapeutin ist eine der zehn Co-Organisatorinnen der «16 Tage gegen Gewalt an Frauen». Die Kampagne startet am kommenden Mittwoch mit verschiedenen Veranstaltungen in Biel und der übrigen Schweiz.**

VON ISABELLE WÄBER

**BIEL BIENNE: Was ist der Zweck dieser Kampagne?**

**Emmeline Bienvenu:** Das Ziel dieser «16 Tage» ist es, die verschiedenen Formen von Gewalt, die oft noch tabu sind, zu thematisieren. Sie sollen Raum für Reflexion und Kontaktstellen für alle bieten, die Hilfe oder Informationen benötigen. Die Veranstaltung wurde 1990 ins Leben gerufen und findet gleichzeitig in 180 Ländern statt. In der Schweiz seit 13 Jahren, jeweils vom 25. November bis zum 10. Dezember. In Biel werden die «16 Tage gegen Gewalt an Frauen» vom Frauenstreik-kollektiv organisiert in Zusammenarbeit mit «Solidarité Femmes», der Fachstelle für die Gleichstellung von Frauen und Männern des Kantons Bern, dem «Zonta-Club Bienne» sowie «Soroptimist international», dem öko-feministischen Kollektiv «La Bise» und main-dans-la-main.ch

**Was wird in Biel organisiert?**

Der Auftakt findet am 25. November, 15 bis 20 Uhr, auf dem Zentralplatz statt. Er wird orange beleuchtet sein, die offizielle Farbe der «16 Tage». Am darauffolgenden Tag um 19 Uhr wird das Kollektiv «La Bise» eine Diskussion führen, welche die Parallelen zwischen der Gewalt gegen Frauen und Gewalt gegen den Planeten beleuchtet. Die Hygienemassnahmen sind auf unserer Website ersichtlich und

werden laufend aktualisiert. Am 1. Dezember behandeln zwei Spezialistinnen an einer Online-Konferenz den Einfluss häuslicher Gewalt auf die Mutter-Kind-Bindung, dabei werden Forschungsergebnisse, Pilotstudien und Behandlungsbeispiele vorgestellt. Im Dokumentarfilm «Tu enfanteras dans la douleur» wird gynäkologische und geburtsstillschmerzliche Gewalt thematisiert, gefolgt von einer Podiumsdiskussion. Die baskische Aktivistin Nekane setzt sich mit Texten und Zeichnungen mit dem Thema Mutterschaft im Gefängnis auseinander. Diese werden am 5., 11. und 12. Dezember im «Haus pour Bienne» ausgestellt.

**Sie erwähnten, eine Bieler Grafikerin sei in das Projekt involviert?**

Ja, Sarah Gremaud, Grafikerin und Illustratorin von «Vulpulpulo», hat unseren visuellen Auftritt meisterlich umgesetzt. Wir wollten, dass er bunt, engagiert, positiv ist und vor allem eine egalitäre Botschaft vermittelt.



**Emmeline Bienvenu: «Gewalt an Frauen ist eine weit verbreitete Realität.»**

**Warum dauert die Veranstaltung 16 Tage?**  
Sie beginnt mit dem Internationalen Tag gegen Gewalt an Frauen und endet am Tag der Menschenrechte.

**Warum müssen wir immer noch über Gewalt an Frauen sprechen?**

Weil diese Gewalt, sei sie strukturell, psychisch, physisch oder sexuell, leider eine weit verbreitete Realität ist, während die Medien nur über Extremfälle berichten. Der Schaden sitzt tief und zerstört Leben, insbesondere wenn Kinder Opfer oder Zeugen häuslicher Gewalt ihrer Eltern sind. Zu oft wird das Leiden minimiert oder sogar gelehnt und die Person findet sich alleine wieder. Ihr Vertrauen in den Menschen ist erschüttert. Die Geschlechter müssen als komplementär angesehen werden, nicht als der überlegene Mann und die verfügbare Frau.

**Programm:**  
[www.16jours-bielbienne.ch](http://www.16jours-bielbienne.ch)

5 FRAGEN AN ... / 5 QUESTIONS A...

## Emmeline Bienvenu

**Emmeline Bienvenu: «Les genres doivent être vus comme complémentaires, pas l'homme supérieur et la femme à disposition.»**

Elle a lieu depuis 13 ans en Suisse, du 25 novembre au 10 décembre. À Bienne, cet événement est organisé par le collectif de la grève féministe, en partenariat avec Solidarité femmes, le Bureau de l'égalité du canton de Berne, le Zonta Club Bienne et Soroptimist international, le collectif éco-féministe «La Bise» et main-dans-la-main.ch. Rien qu'en Suisse allemande, plus de 100 manifestations sont organisées cette année sur la thématique 2020 «Maternité et violence».

**Qu'est-ce qui est organisé à Bienne cette année?**

Le 25 novembre, de 15 à 20 heures, le coup d'envoi sera donné à la place Centrale, en orange, couleur officielle des 16 jours. Le lendemain, une discussion sera animée par le collectif «La Bise» pour faire les liens entre les violences faites aux femmes et celles faites à la planète. Les mesures sanitaires seront respectées et actualisées sur notre site. Le 1<sup>er</sup> décembre, une conférence en ligne traitera de l'influence de la violence conjugale sur le lien mère-enfant au travers de deux spécialistes qui présenteront recherches, études-pilotes et exemples de traitement. Les violences gynécologiques et obstétricales seront abordées dans le documentaire: «Tu enfanteras dans la douleur», suivi d'un podium de discussion. L'activiste basque Nekane

PAR ISABELLE WÄBER

**BIEL BIENNE: Quel est le but de cet événement d'envergure nationale et qui l'organise à Bienne?**

**Emmeline Bienvenu:** Le but de ces «16 jours» est de mettre sur la table les différentes formes de violence qui sont souvent encore taboues et cachées. C'est d'offrir aussi un espace de réflexion et des points de contact pour toute personne ayant besoin d'aide ou d'information. La manifestation est née en 1990 et se déroule simultanément dans 180 pays.

abordera finalement la question de la maternité vécue en prison, avec une exposition de textes et de dessins autour de la Haus pour Bienne, les 5, 11 et 12 décembre.

**Vous dites qu'une graphiste biennoise était impliquée dans ce projet?**

Oui! Sarah Gremaud, graphiste et illustratrice de Vulpulpulo, nous a créé tous les visuels avec maestria. On les voulait colorés, engageants, positifs et surtout porteurs d'un message égalitaire.

**Pourquoi cet événement s'étale-t-il sur 16 jours?**

Il commence à la Journée mondiale contre les violences faites aux femmes et se termine à la Journée mondiale des Droits de l'Homme, des Droits de tout être Humain.

**Pourquoi faut-il encore et toujours parler des violences contre les femmes?**

Parce que ces violences, qu'elles soient structurelles, psychiques, physiques ou sexuelles sont une réalité présente, même si les médias ne relèvent que les cas extrêmes. Les dégâts sont profonds et détruisent des existences, surtout si des enfants sont victimes ou témoins de la violence conjugale de leurs parents. Trop souvent la souffrance est minimisée voire niée et la personne se retrouve seule. Sa confiance dans l'Humain est brisée. Les genres doivent être vus comme complémentaires, pas l'homme supérieur et la femme à disposition. Les interactions doivent suivre la règle du consentement: accord mutuel, désir et plaisir devraient être l'évidence. Tant que ce ne sera pas le cas, les 16 jours auront leur place!

**Programme:**  
[www.16jours-bielbienne.ch](http://www.16jours-bielbienne.ch)